

TEMPERATURE

Du 28 juillet 1904.

Table with 2 columns: Time (7 a. du matin, Midi, 3 P. M., 5 P. M.) and Temperature (Centigrade).

L'ASSASSINAT

Ministre de l'Intérieur de Russie.



Maurice Colin.

M. de Plehve, ministre de l'Intérieur, l'un des hommes d'état les plus en vue de la Russie, vient d'être assassiné.

Ce n'est pas ici le cas de rechercher si dans sa carrière, carrière rapide et brillante, M. de Plehve a encouru justement ou injustement la haine des ennemis de son gouvernement.

La mort violente du ministre de l'Intérieur de Russie d'aura d'autre résultat que de faire prendre de nouvelles mesures de rigueur contre ceux qui menacent l'opposition au gouvernement.

Arrivée d'ambassadeurs

New York, 25 juillet.—Bellamy Storer, ambassadeur des Etats-Unis à l'Autriche-Hongrie, et Charles Magné, ambassadeur en Allemagne, sont arrivés à New York à bord du vapeur "Deutschland".

Le traité russo-allemand.

Berlin, 28 juillet.—Le traité de commerce entre l'Allemagne et la Russie a été signé aujourd'hui par le comte von Buelow, le chancelier impérial allemand, et par M. Witte, président du conseil des ministres de Russie.

La mort de Tunis.

Nous avons dit l'autre jour, que Tunis le cheval noir du général Boulanger, venait de mourir, et avons raconté dans quelles circonstances et comment l'animal est mort.

Peut-être par erreur, nous avons dit que l'animal est mort de tétanos, par suite de la morsure d'un cheval noir de méchant apparence.

Le cheval noir du général Boulanger fit tant pour sa popularité que les nombreux et brillants succès qu'il possédait réellement.

Et quel'on, après s'être baillé, dit, en connaissance: — Ce n'est rien; c'est un cheval mort.

Autre tableau parisien.

Un autre jour de juillet, sur la place de la Concorde, sous la chaleur accablante, un milieu de la place baignée par un soleil de feu.

Et maintenant, on attend le retour des troupes qui sont allées passer la revue au bois de Boulogne. On les attend avec une fièvre et une impatience, car on sait que cette armée, constituée dans un labeur silencieux et persévérant, est aujourd'hui à la hauteur de toutes les tâches et de tous les espoirs.

Les petits signards si correctement alignés, les chasseurs à pied à la démarche si nerveuse et si martiale, les dragons, les cuirassiers ont été fréquemment applaudis.

guerre parait traverser la place, regardant l'hôtel de la rue Saint-Dominique. Sa figure, jeune encore, est entourée d'une barbe blonde déjà populaire.

— Vive Boulanger! Car il lui faut, à la foule, pour donner un corps à ses rêves latents, des images précises.

Le cheval noir du général Boulanger fit tant pour sa popularité que les nombreux et brillants succès qu'il possédait réellement.

Une étrange coïncidence vint qu'il terminait sa carrière en la place même qui avait vu l'aube de sa gloire.

Plus d'ovations, plus de roulements de tambour, plus d'appels stridents de clairons. Des choux, des carottes, des navets. Plus de passes brillantes, de plaques élégantes, de foligourants galops.

Et je veux m'imaginer aussi que l'âge et la maladie n'ont pas seuls eu raison de Tunis. Je veux croire qu'à passer tous les jours si près du Palais-Bourbon, il a entendu les glapissements de ceux qui s'acharnaient autour de ce qui reste encore de notre ar

AMUSEMENTS.

WEST END

Foule plus grande que jamais à West End pour entendre la musique de l'orchestre Paolotti, admirer les exercices des acrobates arabes, les Hadji Tahar, et applaudir la bouffonnerie musicale qui a pour titre "Bim, Bomm, Brr".

PANATHLETIQUE.

"The Black Hussar" qui joue cette semaine l'Impérial Opera Company au Casino du Parc Athlétique, attire chaque soir de nouveaux spectateurs.

L'ingénieur Cho.

On est fort ennuyé, à Port-Arthur, de la disparition d'un ingénieur chinois, nommé Cho, qui s'est récemment échappé de la ville assiégée.

Le "National Zeitung" dit que la tragédie d'aujourd'hui est le résultat d'un système de répression opératoire.

Dépêches au ministre d'état.

Washington, 25 juillet.—La nouvelle officielle de la tragédie de St-Petersbourg a été reçue ici dans un cablogramme de Spencer Eddy au ministre d'état d'ici.

Le croiseur "Hermione."

Gibraltar, 25 juillet.—Le croiseur anglais "Hermione" est parti de Gibraltar pour Tanger.

AMUSEMENTS.

WEST END

Foule plus grande que jamais à West End pour entendre la musique de l'orchestre Paolotti, admirer les exercices des acrobates arabes, les Hadji Tahar, et applaudir la bouffonnerie musicale qui a pour titre "Bim, Bomm, Brr".

Le croiseur "Hermione."

Gibraltar, 25 juillet.—Le croiseur anglais "Hermione" est parti de Gibraltar pour Tanger.

AMUSEMENTS.

WEST END

Foule plus grande que jamais à West End pour entendre la musique de l'orchestre Paolotti, admirer les exercices des acrobates arabes, les Hadji Tahar, et applaudir la bouffonnerie musicale qui a pour titre "Bim, Bomm, Brr".

Le croiseur "Hermione."

Gibraltar, 25 juillet.—Le croiseur anglais "Hermione" est parti de Gibraltar pour Tanger.

AMUSEMENTS.

WEST END

Foule plus grande que jamais à West End pour entendre la musique de l'orchestre Paolotti, admirer les exercices des acrobates arabes, les Hadji Tahar, et applaudir la bouffonnerie musicale qui a pour titre "Bim, Bomm, Brr".

Le croiseur "Hermione."

Gibraltar, 25 juillet.—Le croiseur anglais "Hermione" est parti de Gibraltar pour Tanger.

AMUSEMENTS.

WEST END

Foule plus grande que jamais à West End pour entendre la musique de l'orchestre Paolotti, admirer les exercices des acrobates arabes, les Hadji Tahar, et applaudir la bouffonnerie musicale qui a pour titre "Bim, Bomm, Brr".

Le croiseur "Hermione."

Gibraltar, 25 juillet.—Le croiseur anglais "Hermione" est parti de Gibraltar pour Tanger.

Cécidion de l'Arabia.

Washington, 25 juillet.—Le département d'Etat, par l'entremise de M. Spencer Eddy, le chargé d'affaires américain à St-Petersbourg, a demandé des explications au gouvernement russe, au sujet de la saisie de la cargaison du vapeur "Arabia" par l'escadre russe de Vladivostok.

DEPECHE

Télégraphiques

La nouvelle de l'attentat en Allemagne.

Berlin, 28 juillet.—Le journal du soir publie de longs articles au sujet de l'assassinat de M. Von Plehve, le ministre de l'Intérieur en Russie.

Le "National Zeitung" dit que la tragédie d'aujourd'hui est le résultat d'un système de répression opératoire.

Dépêches au ministre d'état.

Washington, 25 juillet.—La nouvelle officielle de la tragédie de St-Petersbourg a été reçue ici dans un cablogramme de Spencer Eddy au ministre d'état d'ici.

Le croiseur "Hermione."

Gibraltar, 25 juillet.—Le croiseur anglais "Hermione" est parti de Gibraltar pour Tanger.

AMUSEMENTS.

WEST END

Foule plus grande que jamais à West End pour entendre la musique de l'orchestre Paolotti, admirer les exercices des acrobates arabes, les Hadji Tahar, et applaudir la bouffonnerie musicale qui a pour titre "Bim, Bomm, Brr".

Le croiseur "Hermione."

Gibraltar, 25 juillet.—Le croiseur anglais "Hermione" est parti de Gibraltar pour Tanger.

AMUSEMENTS.

WEST END

Foule plus grande que jamais à West End pour entendre la musique de l'orchestre Paolotti, admirer les exercices des acrobates arabes, les Hadji Tahar, et applaudir la bouffonnerie musicale qui a pour titre "Bim, Bomm, Brr".

Le croiseur "Hermione."

Gibraltar, 25 juillet.—Le croiseur anglais "Hermione" est parti de Gibraltar pour Tanger.

AMUSEMENTS.

WEST END

Foule plus grande que jamais à West End pour entendre la musique de l'orchestre Paolotti, admirer les exercices des acrobates arabes, les Hadji Tahar, et applaudir la bouffonnerie musicale qui a pour titre "Bim, Bomm, Brr".

Le croiseur "Hermione."

Gibraltar, 25 juillet.—Le croiseur anglais "Hermione" est parti de Gibraltar pour Tanger.

AMUSEMENTS.

WEST END

Foule plus grande que jamais à West End pour entendre la musique de l'orchestre Paolotti, admirer les exercices des acrobates arabes, les Hadji Tahar, et applaudir la bouffonnerie musicale qui a pour titre "Bim, Bomm, Brr".

Le croiseur "Hermione."

Gibraltar, 25 juillet.—Le croiseur anglais "Hermione" est parti de Gibraltar pour Tanger.

AMUSEMENTS.

WEST END

Foule plus grande que jamais à West End pour entendre la musique de l'orchestre Paolotti, admirer les exercices des acrobates arabes, les Hadji Tahar, et applaudir la bouffonnerie musicale qui a pour titre "Bim, Bomm, Brr".

Le croiseur "Hermione."

Gibraltar, 25 juillet.—Le croiseur anglais "Hermione" est parti de Gibraltar pour Tanger.

Cécidion de l'Arabia.

Washington, 25 juillet.—Le département d'Etat, par l'entremise de M. Spencer Eddy, le chargé d'affaires américain à St-Petersbourg, a demandé des explications au gouvernement russe, au sujet de la saisie de la cargaison du vapeur "Arabia" par l'escadre russe de Vladivostok.

DEPECHE

Télégraphiques

La nouvelle de l'attentat en Allemagne.

Berlin, 28 juillet.—Le journal du soir publie de longs articles au sujet de l'assassinat de M. Von Plehve, le ministre de l'Intérieur en Russie.

Le "National Zeitung" dit que la tragédie d'aujourd'hui est le résultat d'un système de répression opératoire.

Dépêches au ministre d'état.

Washington, 25 juillet.—La nouvelle officielle de la tragédie de St-Petersbourg a été reçue ici dans un cablogramme de Spencer Eddy au ministre d'état d'ici.

Le croiseur "Hermione."

Gibraltar, 25 juillet.—Le croiseur anglais "Hermione" est parti de Gibraltar pour Tanger.

AMUSEMENTS.

WEST END

Foule plus grande que jamais à West End pour entendre la musique de l'orchestre Paolotti, admirer les exercices des acrobates arabes, les Hadji Tahar, et applaudir la bouffonnerie musicale qui a pour titre "Bim, Bomm, Brr".

Le croiseur "Hermione."

Gibraltar, 25 juillet.—Le croiseur anglais "Hermione" est parti de Gibraltar pour Tanger.

AMUSEMENTS.

WEST END

Foule plus grande que jamais à West End pour entendre la musique de l'orchestre Paolotti, admirer les exercices des acrobates arabes, les Hadji Tahar, et applaudir la bouffonnerie musicale qui a pour titre "Bim, Bomm, Brr".

Le croiseur "Hermione."

Gibraltar, 25 juillet.—Le croiseur anglais "Hermione" est parti de Gibraltar pour Tanger.

AMUSEMENTS.

WEST END

Foule plus grande que jamais à West End pour entendre la musique de l'orchestre Paolotti, admirer les exercices des acrobates arabes, les Hadji Tahar, et applaudir la bouffonnerie musicale qui a pour titre "Bim, Bomm, Brr".

Le croiseur "Hermione."

Gibraltar, 25 juillet.—Le croiseur anglais "Hermione" est parti de Gibraltar pour Tanger.

AMUSEMENTS.

WEST END

Foule plus grande que jamais à West End pour entendre la musique de l'orchestre Paolotti, admirer les exercices des acrobates arabes, les Hadji Tahar, et applaudir la bouffonnerie musicale qui a pour titre "Bim, Bomm, Brr".

Le croiseur "Hermione."

Gibraltar, 25 juillet.—Le croiseur anglais "Hermione" est parti de Gibraltar pour Tanger.

AMUSEMENTS.

WEST END

Foule plus grande que jamais à West End pour entendre la musique de l'orchestre Paolotti, admirer les exercices des acrobates arabes, les Hadji Tahar, et applaudir la bouffonnerie musicale qui a pour titre "Bim, Bomm, Brr".

Le croiseur "Hermione."

Gibraltar, 25 juillet.—Le croiseur anglais "Hermione" est parti de Gibraltar pour Tanger.

Feuilleton

L'Abéille de la N. O.

Comment le 23 juin 1904

LA FAUVETTE Du Faubourg.

Par Henri Germain.

TROISIÈME PARTIE.

LA FAUVETTE Du Faubourg.

Par Henri Germain.

TROISIÈME PARTIE.

LA FAUVETTE Du Faubourg.

Par Henri Germain.

TROISIÈME PARTIE.

LA FAUVETTE Du Faubourg.

Par Henri Germain.

rodieux ne s'est pas effacé de mon cœur; je l'aime toujours!

— Et... ma fille?

A cette question, plus embarrassante, Maurice d'osa pas répondre par l'aveu de la cruelle vérité.

C'est été trop pénible en ce pareil moment, et le temps lui eût manqué pour raconter l'enlèvement d'Yvonne.

Il lui sembla préférable d'attendre une heure plus propice, et d'instruire son beau frère des terribles événements du passé, lorsque tous deux seraient réunis à faire et se trouveraient seuls.

Un mensonge, charitable en somme s'imposait momentanément, et pour préparer Bussières à l'horreur de la réalité, il devenait habile de laisser planer un doute dans son esprit.

—Yvonne doit être à Paris aussi, dit-il.

Cependant, je ne l'affirmerai pas; depuis mon séjour en Algérie, j'ai rarement eu des nouvelles de la famille.

—Et Mme Dupont-Verdier?

—Elle s'est éteinte, peu après l'annonce de votre mort.

—Et de votre côté?

—Mon père a disparu, ma pauvre mère est morte le chagrin, je suis resté seul et ruiné, je vous dirai comment, plus tard.

—Que de tristesse et de calamité soupira Bussières.

Il y avait encore Destrem, en

avez-vous entendu parler?

—Je crois bien; Destrem est mon colonel, il commande le 3e régiment de spahis.

—Enfin, celui-là vit donc!

—Ah! je suis heureux d'apprendre cela; je l'aimais, lui aussi, et je le reverrai avec joie...

C'était un ami sûr et loyal.

Il s'interrompit tout à coup, en posant vivement sa main sur le bras de Maurice.

—On vient, jeta-t-il dans un souffle, dormez!

Maurice s'allongea d'un mouvement prompt, et se mit à rouler bruyamment.

Georges de Bussières s'était jeté rapidement dans l'alcôve, la plus sombre de la pièce, et, accroché sous son barbon noir, la tête baissée, il ne laissait voir que ses yeux aux prunelles dilatées.

La tenture de l'entrée venait d'être soulevée doucement par une main invisible, laissant passer un rayon de pâle clarté nocturne dans la pièce.

Une tête noire s'avança prudemment, des yeux ardents explorèrent la chambre. Celui qui allait ainsi parut écouter d'un instant.

Rassuré sans doute par les roulements sonores du prisonnier, il se retira sans bruit, et laissa retomber la tenture derrière lui.

Georges de Bussières se garda bien alors de bouger.

Il connaissait les ruses, la mé-

fiance patiente et sournoise des indigènes.

Ce fut seulement dix grandes minutes plus tard qu'il osa s'approcher avec précaution du soi-disant dormeur.

Il lui toucha doucement le bras et lui dit à l'oreille:

—Continuez à dormir, Maurice, il faut que je parte de maintenant, car je crains une embûche.

—Alors, je vais avec vous.

—Non; quoi que vous entendiez, ne bougez pas.

Et, dorénavant, ne me parlez plus sans que je vous y invite; fiez-vous à moi pour tout préparer.

A présent, embrassez moi, mon frère; c'est entre nous à la vie à la mort!

Les deux hommes s'embrassèrent silencieusement, dans une étreinte qui les unit à jamais, et décupla leur courage et leur esprit de résolution.

Puis Georges de Bussières se glissa hors de la pièce, en ramplant comme à son arrivée.

La tenture bientôt retombée derrière lui, il explora la cour d'un long regard, se redressa, rabattit le capuchon de son barbon sur son visage et, l'œil en guet, s'avança rassuré le murailleur.

Au moment où il allait atteindre la porte de sortie, deux bras vigoureux le saisirent à plein corps, le firent chanceler une seconde.

Mais peu surpris en réalité, malgré la soudaineté de l'attaque, d'ailleurs redoublée, et se seconda d'un violent effort et se retourna. Puis, sans un cri, sans un mot, il saisit son myrtille et se précipita à la gorge.

C'était un noir, l'un des esclaves du chef targui, celui qui entendait un peu le français.

Georges de Bussières ramassa toute son énergie, toute sa vigueur de muscles dans ses deux mains serrées autour du cou du nègre.

D'une pression continue, comme celle d'un étau qui l'on serre, l'étrangla l'homme à moitié.

L'étreinte de l'agresseur se détendit, il tomba en arrière, pantelant, les yeux hors des orbites, laissant échapper de son gosier étranglé un sifflement de rare strident.

Sans regarder en arrière, de Bussières s'enfuit hors de la maison, et courut dans le jardin, le des habitations du kear jusqu'à sa demeure, dont il ferma soigneusement la porte.

Il y était arrivé soufflant, haletant à la fois d'émotion, de joie, d'espoir et de crainte.

Cette nuit étrange, remplie d'impressions ineffaçables, allait marquer dans sa vie, devenir sans doute le point de départ d'une nouvelle existence, ou plutôt d'un retour à tout ce qu'il avait aimé, à tout ce qu'il avait perdu jadis.

Ainsi Maurice Datarre, ama-

né à par miracle, l'évasion projetée, possible peut être à deux, l'espoir de revoir un jour sa chère Paule, la bien-aimée et si perdue, puis sa fille adorée son Yvonne chérie.

Ensuite cette surprise, cette agression redoutable par ses conséquences, et grasse de pétales inconnus, si le nègre révélait sa visite nocturne.

C'était là le point noir, la source de ses craintes, de ses angoisses.

Et tout cela se heurtait dans son cerveau, en réflexions tumultueuses et rapides, faisant battre son cœur à grands coups, allumait une fièvre dans ses veines, où le sang courait plus vite, comme affolé.

Il s'étendit frémissant sur sa couche, le front baigné de sueur moite, et ferma les yeux, évitant les images douloureuses et radiées du passé si lointain déjà.

Enfin terrassé par la fatigue morale, il s'endormit, répétant comme en rêve ces deux noms à deux:

—Paule... Yvonne!...

III

L'ARRONAUTE

Suivant le désir exprimé par le colonel Destrem, et comme elle s'était volontairement en gage, d'ailleurs, Mlle de Mirecourt menait secrètement son

enquête sur Andrée et le nommé Lambert.

Jusqu'alors elle n'avait pu recueillir que des renseignements de peu d'importance. Une seule chose semblait à peu près certaine, c'était le lien de pupille existant entre Andrée et cet homme.

Elle se désolait de n'en pas savoir davantage, et se disposait à sortir cet après-midi, décidée à s'enquérir plus directement, lorsqu'elle aperçut, dans le jardin, Destrem lui-même, guidé par un domestique.

Elle remarqua tout de suite l'air bouleversé de son vieillard, et, prudemment, devant Andrée qui l'avait accompagné jusqu'au perron, elle s'abstint de le questionner.

Copie son attente, le colonel, au contraire, pria la jeune fille d'assister à sa visite.

Sans même attendre de questions, il prit la parole, dès son entrée dans le salon où ils venaient de pénétrer tous trois.

—Je viens hélas! vous apporter une triste nouvelle, ma chère demoiselle, dit-il, en s'adressant à son hôte sur un ton de gravité émue.

Puis se tournant vers Andrée: — Elle vous concerne malheureusement aussi, mon enfant, du moins j'en ai peur.

—Vous m'effrayez, colonel, fit Mlle de Mirecourt anxieuse, ne quoi s'agit-il donc?

—D'une personne qui nous inté-

ressait au plus haut point; du